

ENCORE UNE
HEURE SI COURTE



THÉÂTRE
DU
MOUVEMENT



ARTS DU MIME
ET DU GESTE
THÉÂTRE MUSICAL
THÉÂTRE D'OBJETS



Mise en scène **Claire Heggen**
Textes musicaux **Georges Aperghis**

Spectacle créé le 17 octobre 2014
au Teatre Principal de Palma à Majorque - Espagne

Production Théâtre du Mouvement et La Mecànica
Avec le soutien du Teatre Principal de Palma de Mallorca
et l'Institut d'Estudis Baleàrics

Le Théâtre du Mouvement est subventionné par
le Ministère de la Culture - DRAC Ile-de-France

CADRE NARRATIF

De trois caisses émergent trois jeunes hommes, lointains cousins de Beckett, Tati et Buster Keaton.

Leur gestuelle pour le moins insolite oscille entre virtuosité raffinée du mouvement et acrobatie. Ils s'expriment dans un étrange langage, imaginaire, musical et poétique. Les mots décomposés, les mots-valise et les sons inattendus dialoguent avec le corps, au comportement lui-même décalé, décomposé, géométrisé, inusité.

Tels des aventuriers, ces trois personnages explorent un environnement qui leur est inconnu voire hostile. De planches en caisses, de caisses en cubes, de cubes en feuilles de papier, ils se lancent dans un voyage improbable à l'aide d'un plan incertain, une sorte de chasse au trésor où l'espace se colore de sens divers au gré de la disposition des caisses et des scénographies mouvantes qu'ils inventent eux-mêmes au fur et à mesure.

Les boîtes se transforment tour à tour en ventre de maman, prison, carapace, refuge, bateau, coffres au trésor, passerelles... Les espaces qu'ils traversent se métamorphosent en univers de tempête, de jungle, de voyage, de bureau,... pour se retrouver au final, perdus, dépassés, sinistrés au milieu du chaos qu'ils ont créé eux-mêmes.

Parcours de vie où le trésor recherché réside dans le parcours lui-même.



RESONANCES

Encore une heure si courte explore et tisse différents registres :

Le travail du Théâtre du Mouvement, et en particulier dans cette pièce, ne part jamais d'une histoire, mais toujours d'une exploration, en l'occurrence ici, musicale : la mise en relation des textes musicaux et des partitions de Georges Aperghis (sans les altérer) avec la musicalité du mouvement, telle que pratiquée par le Théâtre du Mouvement. Ainsi que leur confrontation aux différents matériaux mis en jeu, eux aussi de manière musicale (les caisses et le papier).

Le musical

A partir des textes musicaux et des partitions rythmiques de *Conversation* et *Enumération*, Claire Heggen donne une version corporelle où :

- la musique ne s'entend pas toujours, mais se voit constamment.
- l'organisation rythmique est lisible sur/dans les corps.

Le corps, sorte d'orchestre dont chaque partie peut être assimilée à un instrument, une tonalité, une couleur musicale, révèle, confère, une musicalité particulière au mouvement.



Le corporel

La pièce s'appuie sur un va et vient permanent entre corps à effet de réel et corps fictif alimenté par :

- la double qualité corporelle et dramatique des acteurs dont la palette de jeu s'étend de la discrétion à la physicalité la plus grande.
- la maîtrise éveillée, sensible et dramatique des acteurs, due à la finesse des analyses corporelles et à leur pratique entretenue (de l'isolation intime à la globalité du corps en mouvement).
- l'amplitude du registre dynamique de l'acteur (au spectre large, depuis la lenteur imperceptible à l'explosion brusque).
- la capacité de décomposer le mouvement dans l'espace, à le diffracter, le géométriser, le dilater ou le réduire.
- enfin, le pouvoir de générer des images corporelles poétiques, de jouer les métaphores, de donner à voir des présences émouvantes, de déclencher le rire par un humour décalé.

Le service de l'objet

L'exploration musicale de la relation voix-texte-mouvement se prolonge dans la « musicalisation » des caisses-matériaux, des feuilles de papier (glissements, percussions, froissements, grattements, ...).

C'est dans la relation des acteurs à ces objets, à leur matérialité, qu'est née une narration porteuse de sens et qui s'adresse à nos sens. La circulation de ces objets, devenus métaphoriques par leur traitement, a servi de trame au récit. C'est leur déplacement qui a fait l'histoire.



Le dramatique

Incarnées par les acteurs, les figures de cette fantaisie gestuelle et musicale, sont extraites, puis déviées de la réalité ordinaire : un infime décalage du familier qui donne le vertige, une inclinaison des corps qui va au-delà de la normale, un agrandissement et une diffraction des comportements qui les mènent à un extrême gestuel et vocal. L'extravagance, l'insolite, l'absurde sont des manières banales d'être dans leur quotidien.

C'est à travers cette déconstruction du réel, que se crée une étrangeté, assumée par les trois acteurs qui ne la commentent pas. Seul, le spectateur en est témoin, s'en réjouit et l'espère. Chacune de ces figures se colore en personnage distinct, repérable par sa propre façon de réagir aux autres, d'agir ou de rêver en solitaire.

Les particularités des vocabulaires gestuels et musicaux mis en jeu, en créant de la distance au réel, s'approchent et révèlent des personnages proches de Mr Hulot, Buster Keaton, appartenant aussi bien au dessin animé qu'à d'autres univers proches de Henri Michaux, Jean Tardieu voire Jean-Christophe Averty ou Raymond Devos.

Dans cette pièce, ces trois hommes sont « mis en boîte », au sens propre et au sens figuré, de diverses manières... c'est ainsi qu'apparaissent par défaut, leurs petites et grandes peurs, leurs lâchetés déguisées, leurs désirs égoïstes, leur fuite dans l'imaginaire enfantin, leur naïveté et autres petites manies sympathiques.

La narration pourrait être, tout simplement, dans le temps si court de la vie, le déroulement de l'existence de ces trois hommes, depuis la naissance jusqu'à leur disparition, en passant par l'enfance, l'adolescence mouvementée, la découverte du monde et ses dangers, le passage à l'âge adulte et l'entrée dans le monde du travail. Ce monde du travail qui les déborde et les engloutit, au point de retourner finalement se réfugier dans une autre caisse, la dernière peut-être, celle-là.

A partir de là, de caisse en caisse, chacun peut se raconter son histoire.

LES ORIGINES



Claire Heggen et Yves Marc rencontrent Georges Aperghis en 1986 à Aix-en-Provence, au cours d'un stage de théâtre musical. Intrigués puis séduits par la musique de ces mots, réels ou imaginés, de leur juxtaposition, de leur succession...ils se plongent dans ses pièces : *Conversations*, *Solos* et *Récitations*.

Georges Aperghis crée une musique de syllabes et de sons, musique abstraite où, au détour d'un mot ou d'une note, un sens apparaît : clé ou fausse piste de la compréhension ?

Jamais la réponse ne s'exprime aussi simplement, puisque ce sens, qui semble naître du hasard, obéit en fait à la rigueur de la composition musicale et non à la logique du récit. C'est là, que peut s'engouffrer, entre autre, le jeu et l'humour.

Ce processus de composition se retrouve dans les spectacles de Claire Heggen et Yves Marc. La composition dramatique met en jeu la dynamique du mouvement, son articulation (syntaxe), sa « musicalité ». Et là encore, au carrefour de deux mouvements, un geste apparaît, amorce de sens qui s'évanouit au fil du temps ou le dépasse.

C'est de cette analogie des démarches artistiques que va naître ***Encore une heure si courte*** en 1989, à l'Institut Français de Londres.

Encore une heure si courte synthétise le travail de recherche de la compagnie dans sa transversalité. L'engagement physique (voire l'acrobatie) côtoie la musicalité du mouvement, le jeu d'acteur dialogue avec l'énonciation musicale des textes et la manipulation des matériaux-objets. Loin d'un réalisme, le scénario permet l'écriture de situations dramatiques où le mouvement, les mots, les objets peuvent atteindre une extravagance, mais aussi dialoguer avec une réalité plus concrète. Le traitement des partitions gestuelles et des partitions musicales permet une distance envers la réalité et crée un effet d'humour et de légèreté.

LA TRANSMISSION

A sa création originelle, cet « objet théâtral non identifié » est reçu par le public et les professionnels avec enthousiasme et étonnement. La tournée doit malheureusement s'interrompre, suite au décès de l'un des comédiens.

A l'aube des quarante ans du Théâtre du Mouvement, Claire Heggen décide de recréer **Encore une heure si courte**, dans une perspective de transmission revisitée et renouvelée par une recherche approfondie, un ré-envisagement des partitions corporelles et une interrogation sur l'écriture. Les potentiels de jeu élargis, les corps et les capacités physiques des acteurs d'aujourd'hui, vont permettre de prolonger et d'amplifier les dimensions virtuoses des gestuelles de la pièce.

La transmission des savoirs, des savoir-faire spécifiques de la compagnie, mais aussi d'une certaine vision d'un Art du mime et du geste contemporain, dans ses dimensions à la fois technique, dramatique, dramaturgique, ainsi que de ses modes d'énonciation et d'interprétation pour l'acteur est une préoccupation constante de la compagnie.

Empreint de modernité, le spectacle reste en adéquation avec les questions esthétiques d'aujourd'hui par la transversalité des disciplines et des techniques mises en jeu. Il résonne d'une étrange actualité par la vision du monde qu'il propose et se questionne sur «là où il va».

C'est aussi le plaisir de retrouver trois jeunes acteurs catalans, professionnels talentueux, tous issus de l'Institut du Théâtre de Barcelone, et qui ont suivi à un moment ou à un autre l'enseignement du Théâtre du mouvement.





EXTRAITS DE PRESSE

Encore une heure si courte est un travail canonique, une référence définitive. Il n'existe pas de théâtre gestuel qui atteigne ce génie.

Le corps au service de l'humour. Un corps imposant, entraîné pour exécuter les plus grandes prouesses sans se livrer à l'héroïsme. Trois corps qui se mettent au service d'une histoire absurde et naïve à l'imagination délirante, obéissant à une discipline extrêmement rigoureuse. Impressionnant.

Un travail d'acteur hors pair, épuisant, confié à des professionnels très spécialisés. Trois comédiens qui nous font revivre le spectacle fondateur comme s'il s'agissait d'une première. Exact, parfait, intemporel.

Emili Gené, *Ultima Hora*

Encore une heure si courte : Buster Keaton chez Beckett.

Que peuvent faire sur une scène trois hommes en pantalon gris, chemise, cravate, avec des caisses en bois ?

Des choses incroyables, comme se sauver d'un naufrage, se faire peur, et jouer avec tous les équilibres avant de plonger dans un flot de papier, au fil d'un voyage étrange et merveilleux ou leur logique extravagante est imparable.

Sur des textes musicaux de Georges Aperghis, avec un travail gestuel au millimètre, Claude Bokhobza, Yves Marc et Lucas Thiery créent un univers fantastique, au comique étrange et poétique, qui dégage une émotion fine.

C'est Buster Keaton au royaume de Beckett. Tati démultiplié. Après une tournée internationale, ces trois merveilleux mimes sont enfin à Paris.

Le Journal du Dimanche

Sérieux et joueurs, avec cette mélancolie cachée derrière le rire... une heure longue qui nous est apparue si courte grâce au déploiement particulier de l'humour.

Alvaro Zaldivar, *Journal de Zaragoza*

Dans cet univers au carré, la mise en scène de Claire Heggen se révèle une construction horlogère d'une étonnante exactitude. Machine génialement contrôlée par trois acrobates super doués. Céleste

La liberté de l'Est

C'est de loin le plus bel exemple de la « marque » Decroux que j'ai vu à ce jour. Cela prouve bien que toute étude rigoureuse de l'architecture du corps est fructueuse quand l'imagination se joint à la technique.

Kenneth Rea, *The Guardian*



THÉÂTRE DU MOUVEMENT

La compagnie, fondée en 1975, est co-dirigée par Claire Heggen et Yves Marc. Ils étudient le Mime Corporel avec Etienne Decroux et se forment à diverses techniques (depuis les techniques somatiques jusqu'au sport de haut niveau) et esthétiques corporelles (danse, eutonie, conscience du corps par le mouvement). Leur conception d'un art de l'acteur et d'un mime contemporain est basée sur la théâtralité du mouvement et la gestualité. Elle s'élabore aux frontières d'une danse dramatique, d'un théâtre d'objet, d'un théâtre textuel où le corps est engagé. Ils placent le corps de l'acteur au cœur même de la création artistique.

Ils sont invités depuis le début de leur carrière à enseigner en France et à l'étranger aux artistes de la scène, dans une vingtaine de pays. Ils ont créé plus d'une trentaine de spectacles, diffusés dans soixante pays, développant une esthétique en perpétuel renouvellement.

Ils accompagnent également de jeunes artistes dans leurs créations.



EQUIPE

Mise en scène : Claire Heggen

Textes musicaux : Georges Aperghis

Distribution : Pau Bachero, Albert Mèlich Rial, Alejandro Navarro Ramos

Création sonore et conseil musical : Richard Dubelski

Création lumière : Etienne Dousselin

Création costume : Jean-Jacques Delmotte

Régie : Manu Martínez

Assistanat à la mise en scène : Joana Castell

Photographie : Sandrine Penda

CLAIRE HEGGEN

MISE EN SCÈNE

Co-directrice artistique du Théâtre du Mouvement
Auteure (sociétaire de la SACD), actrice, metteur en scène, professeur
Co-directrice artistique de la Ferme de Trielle (Auvergne)
Co-fondatrice des Transversales, Académie européenne des Arts du Geste, Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe (événements : Matières à conversations, Matières à formations, Matières à créations)
Membre du conseil pédagogique de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la marionnette (ESNAM), où elle est chargée de cours depuis 1988.
Membre du Conseil d'administration du Théâtre de la Marionnette à Paris, de 1997 à 2006
Membre fondateur du GLAM, Groupe de liaison des Arts du mime et du geste
Professeur de danse certifiée de la FFD acec - CAPEPS - Diplôme supérieur de la nouvelle ENSEPS
Synergologue, Chevalière des Arts et des Lettres



Formation

Formée en danse classique et contemporaine, elle obtient son diplôme d'état au professorat d'éducation physique en 1969 et le diplôme supérieur de l'ENSEPS en 1974. Elle est détachée à la Fédération Française de Danse-acec de 1974 à 1975. Après avoir travaillé avec Pinok et Matho en expression corporelle, elle suit l'enseignement de différents maîtres de mouvement, dont, entre autres, Etienne Decroux pour le Mime corporel, Moshe Feldenkrais et Gerda Alexander pour la conscience du corps en mouvement. Depuis 1973, elle travaille en duo avec Yves Marc. En 1975, ils fondent la compagnie du Théâtre du Mouvement.

Auteur - metteur en scène

Elle écrit et met en scène les spectacles *Im/mobile* (1982), *Attention la Marche* (1986), *Encore une Heure si Courte* (1989), *Cities* (1998) - projet européen des Transversales, *Le petit Cépou* (2001), *Moonshine* pour la compagnie Theater Ensemble de Hong Kong (2002), *Blancs ... sous le masque* (2004), *Le chemin se fait en marchant* (2005 - prix Mimos 2006), *Primalditavera* avec les étudiants de l'Institut du Théâtre de Barcelone (2006), *Les choses étant ce qu'elles sont, tout va aussi bien que possible* (2009), *Ombre Claire* (2013), *Encore une heure si courte* (2014), *Mélodies pour Vincent* pour la compagnie Musicarthéa (2015).
En collaboration avec Yves Marc, elle crée et cosigne les mises en scène de *Les Mutants* (1975), *Tant que la tête est sur le cou* (1978), *Instablasix* (1983), *Bugs* (1992), *Mutatis Mutandis* (1993), *Si la Joconde avait des Jambes* (1996), *Rétrospective* (1996), *Faut-il croire les mimes sur parole ?* (2003).

Actrice

Instablasix (1978), *En ce temps là ils passaient* (1983), *Siège, ou chronique d'une peur chronique* (1994), *Si la Joconde avait des jambes* (1996), *Rétrospective* (1996), *Le chant perdu des petits riens* (2000), *Le chemin se fait en marchant* (2005), *Les choses étant ce qu'elles sont, tout va aussi bien que possible* (2009), *Ombre Claire* (2013). Avec la compagnie, elle tourne ces spectacles dans une soixantaine de pays.

Professeur

Claire Heggen enseigne en France, à l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières depuis 1988, dans les universités Paris III et Paris VIII, au CNFPT lors de stages pour les professeurs de Conservatoire, dans des stages préparatoires aux C.E. et D.E. Théâtre, dans les conservatoires d'Art Dramatique d'Arras, Amiens, Tours, Lille, Nantes, Bordeaux, Avignon, à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris (ESAD), à Chantiers Nomades, à la Maison du conte, à l'INECAT et dans diverses associations.
A l'étranger, elle enseigne à l'Institut du Théâtre de Barcelone, à la RESAD à Madrid, à l'International Workshop Festival de Londres, au Theater Institut d'Amsterdam aux Pays-Bas, à La Mamma à New-York, au Théâtre Organic à Buenos Aires, au département théâtre de l'Université de Prague, ...
Elle programme avec Yves Marc, les formations du Théâtre du Mouvement, *Le corps en scène*, ainsi que les stages artistiques de la Ferme de Trielle (Cantal), qu'elle dirige pour certains.
Elle crée des conférences qu'elle dispense dans des Universités, et divers festivals et lieux théâtraux : *Suis-je un objet d'art ?*, *La marionnette à bras le corps*, *Les vertus de la marionnette idéale*, *Le masque à fleur de peau*.

Conseillère artistique

Claire Heggen accompagne depuis de nombreuses années des jeunes artistes dans leurs projets de création quelle qu'en soit l'esthétique : Carine Gualdaroni (marionnette), Yvonne Wiche (danse), Carole Fages (clown), Olivier Villanove (conte), Nathalie Bondoux (conte), Dominique Birien (théâtre), Sara Martinet (danse, acrobatie), Martin Schwietzke (jonglage), Anaïs André-Acquier (marionnette), etc...

GEORGES APERGHIS

TEXTES MUSICAUX



Compositeur grec, né à Athènes en 1945. Il vit et travaille à Paris depuis 1963.

Après quelques pièces instrumentales plus ou moins inspirées de technique sérielle, Georges Aperghis compose en 1971 *La tragique histoire du nécromancien Hiéronimo* et de son miroir (pour deux voix de femmes : chantée et parlée, un luth, un violoncelle) : c'est sa première pièce de théâtre musical, à l'origine d'une grande partie de ses futures investigations des relations entre musique et texte, entre musique et scène. Il participe ainsi à la grande aventure du théâtre musical qui débute en France au Festival d'Avignon : *La tragique histoire...* (1971), *Vesper* (1972), *Pandæmonium* (1973) puis *Histoire de loups* (opéra, 1976) y sont alors créées et, à partir de 1976, Georges Aperghis va partager son travail en trois grands domaines : le théâtre musical, la musique de concert et l'opéra.

Le théâtre musical

Avec la création de l'Atelier Théâtre et Musique (ATEM) installé en banlieue parisienne, à Bagnolet (de 1976 à 1991) puis à Nanterre (au Théâtre des Amandiers, de 1992 à 1997), il renouvelle complètement sa pratique de compositeur. Faisant appel à des musiciens aussi bien qu'à des comédiens, ses spectacles avec l'ATEM sont inspirés de quotidien, de faits sociaux transposés vers un monde poétique, souvent absurde et satyrique, construit au fur et à mesure des répétitions. Tous les ingrédients (vocaux, instrumentaux, gestuels, scéniques...) sont traités à parts égales et contribuent - en dehors d'un texte préexistant - à la dramaturgie des spectacles. De 1976 (*La bouteille à la mer* à 1997, date à laquelle il quitte l'ATEM, on compte au total plus d'une vingtaine de spectacles, dont *Conversations* (1985), *Enumérations* (1988), *Jojo* (1990), *H* (1992), *Sextuor* (1993), *Commentaires* (1996). Après 1997, Georges Aperghis poursuit son travail sur le théâtre musical de manière plus versatile, avec notamment *Zwielicht* (1999),

Machinations (2000) et *Paysage sous surveillance* (2002, sur le texte d'Heiner Müller).

La musique de concert

Une grande série de pièces pour instruments ou voix solistes (dont les incontournables *Récitations*, 1978), introduisant suivant les cas des aspects théâtraux, parfois purement gestuels, peut faire le lien avec le deuxième volet de son travail : la musique de chambre, pour orchestre, vocale ou instrumentale, riche de nombreuses oeuvres aux effectifs très variés. La musique de Georges Aperghis est rythmiquement complexe, toujours chargée d'une vigoureuse énergie obtenue par le traitement des limites (tessitures, nuances, virtuosité), des alliages (voix + instrument / cordes + percussion / son + bruit, etc.). Partiellement abandonné dans les années quatre-vingt au profit du théâtre musical, le concert est redevenu dans les années quatre-vingt-dix un terrain particulièrement fertile pour Georges Aperghis. *Tingel Tangel* (1990, trio), la série des *Simulacres* (1991-1995), *L'Adieu* (1994, mezzosoprano et orchestre), *Faux mouvement* (1995, trio) inaugurent dans le domaine de la musique de chambre et de l'orchestre une grande période créative.

L'opéra

Ce troisième domaine peut être considéré comme une synthèse : ici le texte est l'élément fédérateur et déterminant. La voix chantée, le principal vecteur de l'expression. Georges Aperghis a composé sept ouvrages lyriques à partir de Jules Verne (*Pandæmonium*, 1973), de Diderot (*Jacques le fataliste*, 1974), de Freud (*Histoire de loups*, 1976), d'Edgar Poe (*Je vous dis que je suis mort*, 1978), d'une lettre de Bettina Brentano à Goethe (*Liebestod*, 1981), de *l'Echarpe rouge* d'Alain Badiou (1984) et, enfin, des *Tristes tropiques* de Levi-Strauss (1996).

Tristes tropiques semble clore provisoirement l'attrait d'Aperghis pour la grande forme lyrique. Depuis 2000, en effet, la distribution de son travail en trois domaines distincts est plus que jamais brouillée par la nature même des oeuvres. L'oratorio *Hamletmaschine* (2001, sur le texte de Heiner Müller), le « monodrame » *Dark Side* (2004, d'après *l'Orestie* d'Eschyle) et très récemment l'opéra *Avis de tempête* (2004), voire la *Wölflí Kantata* (2006, sur des textes d'Adolf Wölflí) remettent en jeu les questions de dramaturgie, de représentations, de mise en scène et illustrent la liberté avec laquelle Georges Aperghis se joue des classifications et des genres, du concert et du théâtre.

Compositeur prolifique, Georges Aperghis construit, avec une invention jamais tarie, une oeuvre très personnelle : sérieuse et empreinte d'humour, attachée à la tradition autant que libre des contraintes institutionnelles, il sait ouvrir des horizons inespérés de vitalité et d'aisance à ses interprètes, réconcilie habilement le sonore et le visuel, autant qu'il se saisit de sujet inscrits dans le tragique de son époque.

DISTRIBUTION

Pau Bachero i Bertomeu

Né à València en 1977, il se forme entre autres l'Institut del Teatre de Barcelone et à la Central School of Speech and Drama à Londres. Il est acteur, mime, metteur en scène, professeur de théâtre et membre fondateur du collectif artistique MeChAnIcS et de l'Ecole Internationale de Mime corporel de Barcelone (Moveo).

Sa recherche s'articule autour du théâtre visuel, de l'expression corporelle et des techniques de création collective. Il a travaillé avec les metteurs en scène britanniques Anne Dennis et Jack Holloway, ainsi que la compagnie montréalaise Omnibus dirigée par Jean Asselin, les catalans Res de Res (Biel Jordà), Raravis Dansa (Andrés Corchero et Rosa Muñoz) et l'Agrupación Sr Serrano, entre autres.

A Mallorca, il a fait la mise en scène de plusieurs spectacles de théâtre visuel, cirque et marionnettes. En tant que professeur et conférencier, Pau a enseigné le théâtre, le mime et le mouvement en Espagne, à Puerto Rico, en Pologne et en République tchèque.



Albert Mèlich Rial

Né à Barcelone en 1983, il est diplômé en Art Dramatique spécialité théâtre physique de l'Institut del Teatre de Barcelone.

Il est membre de la compagnie Corcada, basée à Majorque, où il a notamment créé en 2013 *L'espera del Valhalla*, d'après Les trois soeurs d'Anton Tchekhov.

Il est passionné par la biomécanique de Meyerhold et le travail de Moreno Bernardi.

Il a travaillé avec Alfred Casas, Moreno Bernardi, Pep Tosar, Andrés Lima et les compagnies Bojum Teatre, El Somni Productions et Obskené.



Alejandro Navarro Ramos

Né à Barcelone en 1982, il se forme à l'Institut del Teatre de Barcelone, et se spécialise dans le théâtre de marionnettes à fils à l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (ESNAM).

Il est professeur de théâtre, acteur, marionnettiste et clown, notamment à l'hôpital où il travaille avec Pallapupas depuis 2008.

Il travaille également avec Iago Pericot, Jordi Basora, et la compagnie du théâtre visuel L'Abri dont il est membre fondateur.

Actuellement, il se forme en mano a mano à l'Ecole du Cirque Rogelio Rivel et à La Central du Cirque de Barcelone. Sa recherche se situe entre humour et travail physique.



CRÉATION LUMIÈRE

Etienne Dousselin

Après des études à l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) en section régie lumière dans les années 80, il se spécialise rapidement dans l'accompagnement technique (régie lumière, régie générale et régie de tournée) et créatif (conception lumière) de nombreuses compagnies et metteurs en scène indépendants dont, Stuart Seide, Sylvia Montfort, Mario Gonzales, Mickael Lonsdale, Francis Perrin, Fellag, Théâtre du Bocage, Compagnie des marches de l'été, Théâtre de la Mezzanine, Théâtre de l'éphémère, Théâtre Amazone, Compagnie des aphoristes ...

Pour le Théâtre du Mouvement, il a réalisé la création lumière des spectacles *Krops et le magicien* (1987), *Encore une heure si courte* (1989), *Lettre au porteur* (1990), *Un drôle de logis* (1991), *Bugs* (1992), *Le chant perdu des petits riens* (2000).

A partir des années 2000, il complète ces activités par une grande implication dans la formation de jeunes techniciens en s'engageant, entres autres, comme responsable pédagogique de la section lumière du Diplôme des Métiers d'Arts (DMA) régie spectacle du Lycée Guist'hau à Nantes.

CRÉATION SONORE ET CONSEIL MUSICAL

Richard Dubelski

Né dans les coulisses de l'Alcazar de Marseille d'un père compositeur et chef d'orchestre du théâtre et d'une mère comédienne et chanteuse, il suit une formation musicale (1er prix de percussion du C.N.R de Rueil-Malmaison) et théâtrale (atelier de Betty Rafaelli), qui lui permettent d'embrasser les activités de metteur en scène, comédien, musicien et compositeur.

En 1987 il rencontre Georges Aperghis dont il sera l'interprète dans différents spectacles et également un proche collaborateur jusqu'en 1992, puis à nouveau depuis 2011.

Il joue comme comédien dans les spectacles de Thierry Bédard, Lucas Thiéry, Edith Scob, Georges Appaix, André Wilms, Jean-Pierre Larroche, Thierry Roisin, Marcel Bozonnet, Serge Hureau, Joëlle Cattino, Antoine Gindt...

En 1993, il décide de mettre en scène son premier spectacle musical au sein de sa compagnie Corps à Sons Théâtre, et depuis poursuit cette recherche avec laquelle il crée une vingtaine de spectacles musicaux.

Il est directeur artistique musical et compositeur de différents projets, comme *Des odyssées à l'opéra* (2010), pour l'Opéra de Lyon, *Encore une heure si courte* (1993 et 2014), pour le Théâtre du Mouvement, *Jusqu'à la mer et au delà* (2011) au Théâtre de Grasse, *Jamais mon cœur n'a retiré sa bienveillance de la ville d'Alep* (2014), pour le festival des Francophonies de Limoges.

FICHE TECHNIQUE

Montage

Pré-implantation lumière et mise en place du tapis de danse indispensable pour une représentation le jour du montage.

- Déchargement du décor // Prise de référence au sol :----- > 1 heure / 2 machinistes
- Ajustement pré-implantation // Montage décor // Gélatinage et Réglage projecteurs :
----- > 4 heures / 2 machinistes, 2 électriciens
- Programmation lumière // Installation son et check :----- > 4 heures / 1 régisseur lumière, 1 régisseur son
- Filage technique :----- > 2 heures / 1 électricien, 1 régisseur son
- Nettoyage tapis de danse :----- > 30 minutes / Personnel de nettoyage
- Exploitation :----- > 1 heure 30 / 1 électricien, 1 régisseur son
- Démontage et chargement du décor :----- > 1 heure 30 / 1 électricien, 2 machinistes

TOTAL : Montage 1h30 + Exploitation 1h30 + Démontage 1h30 + Repas

Si possible, prévoir une petite salle supplémentaire pour échauffement des comédiens.

Plateau

- Boite noire à l'italienne : 5 «rues» ou coulisses, le rideau de scène est utilisé.
- Tapis de danse noir avec kit de nettoyage propre
- Espace de jeu optimal : Ouverture: 10m, profondeur : 9m
- Espace de jeu possible: Ouverture: 9m, profondeur: 8m
- Mur à mur : 12m

Son

- 1 lecteur CD avec auto-pause
- Console avec 4 entrées (CD et entrée ordinateur stéréo)
- Diffusion en façade adaptée à la salle
- 4 Retours plateau, 2 au lointain, 2 suspendus milieu de plateau orientés vers la salle. (Si impossible, avant-scène en latéral).
- Pour des salles au-delà de XXX spectateurs, merci de prévoir des microphones ambiants pour renforcer les voix et les bruits des caisses contre le sol.

Lumière

48 Gradateurs x 2Kw (DMX ou DMUX)
9 découpes 22/40° 1 kw ou 25/50° 750-800w ou équivalent
7 découpes 13/28° 1 kw ou 15/30° 750-800w ou équivalent
3 PC 2Kw
20 PC 1Kw avec des volets
27 PAR 64 CP-62
8 chariots de lumières (un dans chaque rue) de 1,5m minimum.
Gaffer alu noir pour les PC d'extrémité de la face

Divers

Loges pour 3 comédiens

Fer et table à repasser. Si plusieurs représentations, prévoir une habilleuse.

Douches avec serviettes.

Confort de loge: eau, thé, café, jus de fruit, fruits sont appréciés.

Effets spéciaux

Si la salle dispose de passerelles au grill, nous intégrerons, à la fin du spectacle, une « pluie de papier », qui consiste à lancer une grande quantité de feuilles A4 depuis le plafond vers la scène. Dans ce cas nous aurons besoin d'un machiniste pendant l'exploitation pour le lancement des feuilles.

FICHE FINANCIÈRE

Tarif sur demande

Repas et hébergement pour 5 personnes

Voyage depuis Paris pour une personne

Voyage depuis Mallorca (Espagne) pour 2 personnes

Transport décor (+ 2 personnes) : prévoir la location d'un camion 10m2 au départ de Mallorca (Espagne)



CONTACT

www.theatredumouvement.com

www.lamecanica.org

Compagnie Théâtre du Mouvement

Céline Gallot - (+33) (0)148 100 447 - info@theatredumouvement.com

Compagnie La Mecànica

Gala Peire - (+34) (0)658 496 496 - gala@lamecanica.org

Diffusion France

Créadiffusion - Jean-Pierre Créance - (+33) (0)660 217 380 - jp.creance@creadiffusion.net

Diffusion Internationale

Jenny Vila - (+61) 405 332 457 / jenny@lamecanica.org

